



Les signes de reprise se multiplient

Au cours du premier trimestre 2016, l'économie de la Bourgogne-Franche-Comté commence à profiter de la croissance régulière de l'activité constatée au niveau national depuis trois trimestres. L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands bénéficie du dynamisme des services marchands hors intérim et se stabilise par rapport au trimestre précédent malgré le repli de l'intérim. Le taux de chômage ainsi que le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en fin de trimestre dans la région diminuent. Le nombre de créations d'entreprises augmente et celui des défaillances d'entreprises cumulées sur douze mois reprend sa baisse. Le secteur de la construction se redresse légèrement avec une progression des mises en chantier de logements. La fréquentation touristique dans l'hôtellerie se maintient toujours à un bon niveau.

Julie Pariente, Insee

Rédaction achevée le 11 juillet 2016

L'emploi salarié se maintient

Au premier trimestre 2016, la région compte 589 200 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit un niveau globalement stable par rapport au trimestre précédent (cf. *avertissement*). Toutefois, la région ne suit toujours pas la tendance à la hausse constatée dans la plupart des autres régions métropolitaines. L'écart par rapport à l'évolution de l'emploi salarié en France métropolitaine continue ainsi de s'accroître ce trimestre. Sur un an, l'emploi salarié marchand en Bourgogne-Franche-Comté progresse de 0,1 %, soit 430 emplois salariés supplémentaires tandis qu'en moyenne en France métropolitaine, la hausse est de 1,1 % sur la même période (*figure 1*).

Par département, les évolutions par rapport au trimestre précédent divergent : l'emploi salarié continue d'augmenter ce trimestre dans le Doubs et repart à la hausse dans le Jura. Il se stabilise en Côte-d'Or. En revanche, l'emploi salarié se replie légèrement en Haute-Saône, en Saône-et-Loire et dans le Territoire de Belfort. La Nièvre et l'Yonne enregistrent des baisses plus prononcées.

En augmentation de 0,3 % sur un an dans la région, la croissance du nombre de travailleurs frontaliers occupant un emploi en Suisse continue de s'infléchir. En effet, la détérioration du climat conjoncturel suisse depuis le début de l'année, notamment dans l'industrie, pénalise les frontaliers de la région, majoritairement employés dans ce secteur. Cette situation conduit à un ralentissement plus important du nombre de frontaliers travaillant en Suisse que dans les autres régions, où les frontaliers sont davantage employés dans le

secteur des services, moins touché. Ainsi, au premier trimestre 2016, 33 200 habitants de Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse soit à peine une centaine de plus qu'un an plus tôt.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

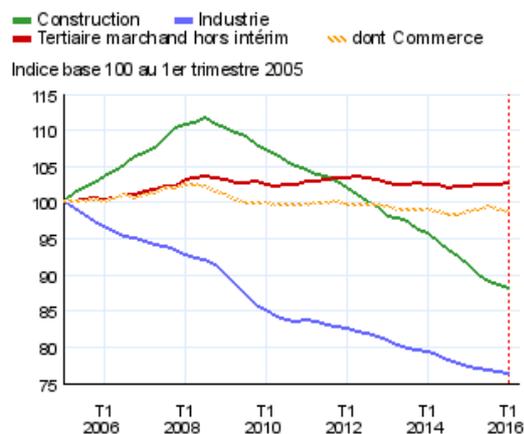
Source : Insee, estimations d'emplois

Dynamisme des services marchands hors intérim

Au premier trimestre 2016, dans la région Bourgogne-Franche-Comté, le nombre d'emplois salariés hors intérim augmente légèrement par rapport au trimestre précédent (+ 200) en raison du dynamisme du secteur des services marchands hors intérim ainsi qu'à une atténuation de la baisse des effectifs dans les autres secteurs.

Parmi l'ensemble des secteurs d'activité, seul celui des services marchands hors intérim enregistre des créations nettes d'emplois. Après plusieurs trimestres consécutifs de relative stabilité, les effectifs régionaux de ce secteur progressent de 0,4 % ce trimestre, soit près d'un millier d'emplois supplémentaires. À l'inverse, les autres secteurs d'activité de la région enregistrent de nouveau des destructions nettes d'emplois même si ces dernières sont moins nombreuses que celles enregistrées les trimestres précédents. L'emploi salarié dans la construction reste en recul affichant une baisse de 0,5 %, plaçant ainsi la région en dixième position parmi les régions métropolitaines. Dans l'industrie, les effectifs diminuent de 0,1 %, positionnant la région au cinquième rang des treize régions. Le secteur du commerce perd des emplois pour le deuxième trimestre consécutif (-0,2 % après -0,4 %). Cette baisse place la région en dernière position parmi les régions métropolitaines (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois

Après avoir soutenu l'emploi régional durant les deux trimestres précédents, les effectifs intérimaires se replient légèrement par rapport au trimestre précédent (-1,5 %) (figure 3).

Avertissement sur la révision des données de l'emploi

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

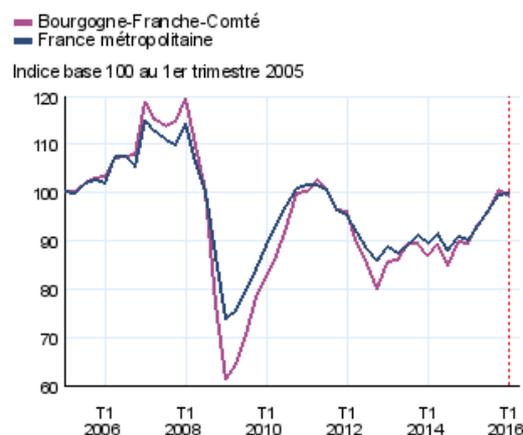
Baisse du taux de chômage dans la région

À l'instar du trimestre précédent, le taux de chômage de la Bourgogne-Franche-Comté est orienté à la baisse au premier trimestre 2016 avec une diminution de 0,1 point et s'établit à 9,1 %. En moyenne en France métropolitaine, le taux de chômage reste

stable à 9,9 %. La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en moyenne en Métropole (figure 4).

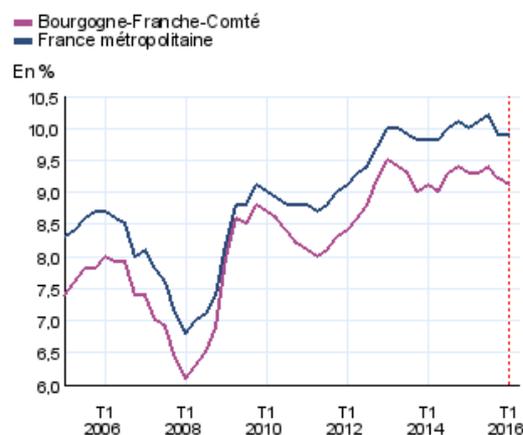
Dans cinq départements sur les huit que compte la région, le taux de chômage se contracte de 0,1 point (en Côte-d'Or, dans l'Yonne, en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort) à 0,2 point (dans la Nièvre) par rapport au trimestre précédent. Les départements de la Saône-et-Loire, du Doubs et du Jura conservent, quant à eux, un taux de chômage identique à celui du quatrième trimestre 2015. La hiérarchie des territoires reste identique à celle du trimestre précédent avec des taux de chômage de 7,7 % pour le Jura, 8,6 % pour la Côte-d'Or, 9,2 % pour la Saône-et-Loire, 9,3 % pour le Doubs, la Nièvre, et la Haute-Saône, 9,6 % pour l'Yonne et 11,1 % pour le Territoire de Belfort.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, estimations d'emplois

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Des demandeurs d'emploi moins nombreux

Fin mars 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, 216 800 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Leur nombre a diminué de 0,8 % par rapport à la fin décembre 2015, soit plus fortement qu'en moyenne en France métropolitaine (-0,4 %).

De nouveau, le nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans diminue notablement par rapport au trimestre précédent (-1,7 %). Les demandeurs d'emploi de longue durée sont également moins nombreux que trois mois plus tôt (-0,3 %). En revanche, la

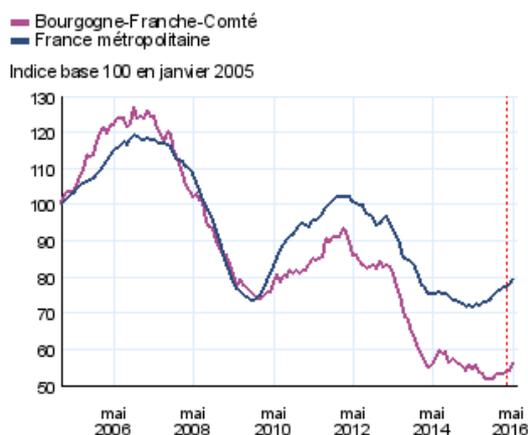
situation des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus et celle des demandeurs d'emploi de longue durée ne cesse de se détériorer avec des augmentations respectives de + 1,5 % et + 1,3 % dans la région.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 3,6 % dans la région et de 5,0 % en France métropolitaine.

Redressement des mises en chantier

En cumul annuel, entre le 1^{er} avril 2015 et le 31 mars 2016, 9 500 permis de construire ont été délivrés dans la région, soit une baisse de 1,1 % par rapport à la situation constatée un an auparavant (+ 8,2 % en France métropolitaine) (figure 5).

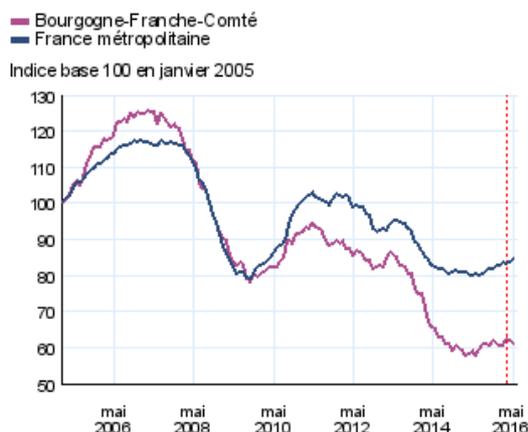
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

En revanche, sur la même période, le nombre de mises en chantier dans la région bondit de 8,2 %, soit beaucoup plus qu'en moyenne en France métropolitaine (+ 3,4 %) (figure 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



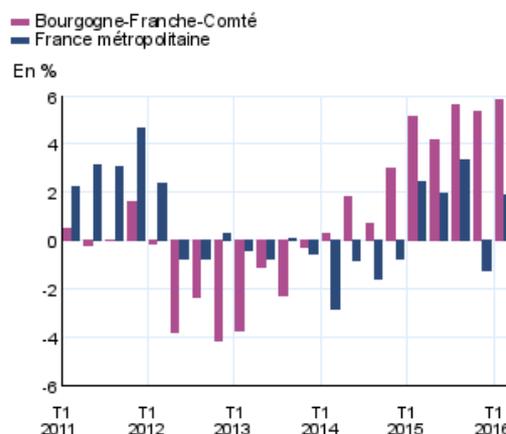
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Bonne santé confirmée de la fréquentation touristique

Avec 1 352 600 nuitées enregistrées durant le premier trimestre 2016, la fréquentation hôtelière en Bourgogne-Franche-Comté augmente de 5,8 % par rapport au premier trimestre 2015. Cette hausse s'inscrit dans la dynamique observée depuis plusieurs trimestres consécutifs. Dans le même temps, en moyenne en France métropolitaine, la fréquentation dans les hôtels progresse également (+ 1,9 %) (figure 7).

Dans la région, la croissance de la fréquentation hôtelière observée ce trimestre s'explique une nouvelle fois davantage par l'augmentation des nuitées d'affaires (+ 6,8 %) que par celle des nuitées d'agrément (+ 4,5 %). Ainsi, la part de la clientèle professionnelle est en légère hausse par rapport au premier trimestre 2015 (+ 0,5 point), pour s'établir à 59,0 % des nuitées totales.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

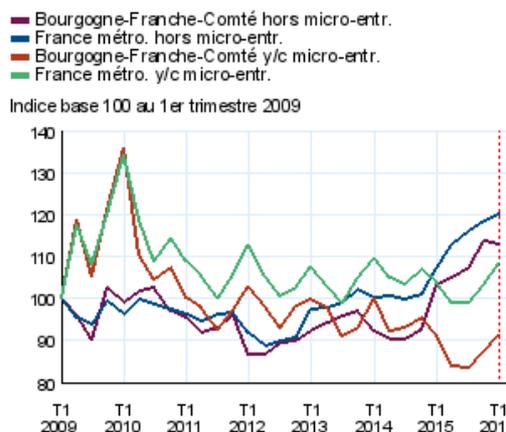


Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Sources : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

Créations d'entreprises en hausse et défaillances en baisse

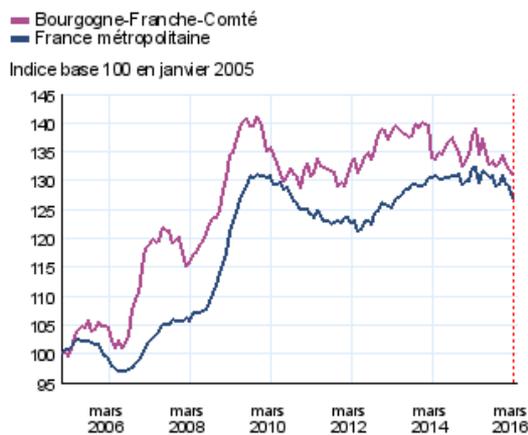
Au cours du premier trimestre 2016, 4 061 entreprises ont été créées en Bourgogne-Franche-Comté, soit un volume en hausse de 4,5 % par rapport au trimestre précédent. Le nombre de créations sous le régime de micro-entrepreneur rebondit (+ 12,1 %). L'augmentation du nombre de créations dites « classiques » s'interrompt ce trimestre dans la région (- 0,5 %) contrairement au niveau national où elle se poursuit (+ 1,6 %). Au total, la hausse du nombre de créations d'entreprises y compris micro-entrepreneurs est plus importante au niveau métropolitain qu'au niveau régional (+ 5,1 % contre + 4,5 %) (figure 8).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CVS-CJO), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Le nombre de défaillances d'entreprises (cumulées sur douze mois) enregistré à la fin du premier trimestre 2016, recule par rapport au trimestre dernier (- 2,6 %), tout comme en France métropolitaine (- 3,1 %) (figure 9).



Note : données mensuelles brutes au 22 juin 2016, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois

Source : Fiben, Banque de France

Contexte international – La reprise s'auto-entretient dans la zone euro

Dans les pays émergents, l'activité est restée atone au premier trimestre 2016, après avoir beaucoup ralenti en 2015. Le produit intérieur brut du Brésil a continué de se contracter. En revanche, l'activité s'est stabilisée en Russie après plusieurs trimestres de recul. En Chine, l'activité a encore nettement ralenti et les importations ont fortement reculé. Au total, les importations des économies émergentes ont fortement diminué au premier trimestre, et le commerce mondial s'est contracté.

Au premier trimestre 2016, les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance. Dans la zone euro, l'activité a accéléré nettement, tirée par la production industrielle. Avec l'essoufflement des impulsions externes qui ont porté la croissance en 2015, comme la dépréciation de l'euro et la chute des prix du pétrole, les moteurs internes prennent le relais. Stimulée par une nouvelle progression de l'emploi et des salaires, la consommation privée continue en effet de soutenir l'activité, si bien que la reprise s'auto-entretient dans la zone euro.

Contexte national – La croissance française accélère au premier trimestre 2016 (+ 0,6 %)

En France, l'activité bénéficie d'impulsions extérieures. Le baril de pétrole reste mi-2016 environ moitié moins cher que mi-2014, ce qui contribue à une inflation encore faible, et stimule le pouvoir d'achat des ménages. Celui-ci est soutenu par la diffusion de l'accélération de l'activité à l'emploi. Avec le bas coût du pétrole, les entreprises redressent leur taux de marge, ce qui, couplé à la baisse des taux d'intérêt, améliore les conditions de financement de l'investissement productif. Celui-ci serait le principal facteur de l'accélération de l'activité en 2016. Au premier trimestre, des facteurs temporaires ont joué : rebond des dépenses de chauffage, de celles de services auparavant affectées par les attentats du 13 novembre ou préparation de l'Euro 2016 de football. Ainsi, au premier trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) en volume accélère : + 0,6 %, après + 0,4 % au dernier trimestre 2015. En 2016, la croissance s'élèverait à + 1,6 %, sa plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi qui augmenterait de 210 000 en 2016. Le taux de chômage « France entière » baisserait à 9,8 % de la population active en fin d'année et à 9,5 % en France métropolitaine.

Insee Bourgogne-Franche-Comté
8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Martine Azouguagh
ISSN : en cours

© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture, juin 2016 - La reprise s'auto-entretient dans la zone euro

http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3&page=note.htm

